

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1352 du Mardi 30 Septembre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



80^e SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES



AHMED ATTAÏF :
«LES SOLUTIONS ET LES RÈGLEMENTS
DEMEURENT ABSENTS»

P. 3

MINISTÈRE DE L'HABITAT



RELOGEMENT
DES FAMILLES SINISTRÉES
DES INTEMPÉRIES À M'SILA

P. 7

ENTRETIEN DU JOUR ÉCONOMIE

AHMED MOKHTARI,
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DE L'AGRICULTURE
DE LA WILAYA DÉLÉGUÉE DE MESSAËD,
À ALGER 16 :

«MESSAËD
PEUT DEVENIR
UN MODÈLE DE
TOURISME AGRICOLE»

PAR G. SALAH EDDINE



P. 9

SÉCURITÉ, DISSUASION, STABILITÉ...

L'ANP, UNE FORCE D'EFFICACITÉ



Ce qui distingue l'ANP, selon plusieurs experts sécuritaires, c'est la combinaison d'un savoir-faire forgé sur le terrain et d'une doctrine propre, fondée sur l'autonomie stratégique.

Pp. 4, 5 et 6

PHOTO : ALGER 16

savez-vous

CHIRAZ BACHIRI, NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE D'ALGÉRIE POSTE

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a présidé, samedi dernier, la cérémonie d'installation de la nouvelle directrice générale d'Algérie Poste, Chiraz Bachiri, a indiqué un communiqué du ministère. Dans son allocution à cette occasion, le ministre a mis en avant le rôle vital de l'entreprise dans la garantie d'un service public de proximité dont bénéficient quotidiennement diverses catégories de citoyens. Il a souligné, à ce propos, que la prochaine étape exige l'accélération de la mise en œuvre du plan d'action et des projets en cours de réalisation, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment en matière de généralisation de la numérisation et d'amélioration de la qualité des services, tout en veillant

au respect des délais et du calendrier fixés. M. Zerrouki a également exprimé sa confiance dans les compétences et l'expérience de la nouvelle directrice générale d'Algérie Poste, afin de conduire l'entreprise vers une nouvelle ère et renforcer ainsi sa position en tant qu'acteur stratégique, ajoute le communiqué. Il a, dans ce contexte, évoqué les défis à relever, notamment la diversification et l'amélioration de la qualité des services, la généralisation des moyens de paiement électronique et la modernisation des modes de gestion et de travail. Le ministre a appelé, à cette occasion, l'ensemble des cadres et travailleurs à œuvrer dans un esprit d'équipe pour atteindre les objectifs tracés et renforcer la performance de l'entreprise, au service de la nation et du citoyen, conclut le communiqué.



DOUANES SAISIE DE PRÈS DE 70 KG DE COCAÏNE À BÉCHAR

La Brigade mobile relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes de Béchar, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, a déjoué une tentative de contrebande d'une importante quantité de drogue dure (cocaïne) de 69,850 kg, a indiqué, dimanche dernier, un communiqué de la Direction générale des douanes. L'opération s'est soldée par la saisie d'un tracteur routier avec remorque et d'un véhicule de tourisme utilisé dans la contrebande, ainsi que par l'arrestation de trois suspects qui ont été présentés devant les juridictions compétentes, précise le communiqué. Cette opération s'inscrit dans le cadre « du renforcement de la coopération opérationnelle conjointe entre les douanes et les différents corps de sécurité », lit-on dans le communiqué.



DÉCÈS DE L'ÉCRIVAIN ET CHERCHEUR EN SOUFISME SARI-ALI HIKMAT

L'écrivain et chercheur en culture soufie Sari-Ali Hikmat, auteur d'ouvrages sur des personnalités soufies influentes, est décédé dimanche dernier, a-t-on appris auprès de son entourage. Conférencier et auteur de plusieurs ouvrages sur le soufisme et ses figures, Sari-Ali était très actif sur la scène culturelle et culturelle (soufie) notamment à travers ses contributions et activités dans l'Union nationale des zouaïas d'Algérie et le Club de culture soufie de Tlemcen dont il était fondateur et président. Diplômé en médecine, le défunt avait poursuivi ensuite des études en littérature comparée, diplôme avec lequel il a enseigné aux universités de Tlemcen et d'Oran. Sari-Ali Hikmat a, à son actif, de nombreux ouvrages et traductions



notamment "L'anthologie de l'Emir Abdelkader, le Soufi de l'écriture" (2011) et "Diwan Sidi Boumediene, poète de l'amour éternel" (2014). Il est également auteur de récits de voyage initiatique et co-auteur de romans historiques sur la Révolution algérienne.

ACCIDENTS DE LA ROUTE 8 MORTS ET 205 BLESSÉS EN 24 HEURES

Huit (8) personnes ont trouvé la mort et 205 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Biskra avec 4 personnes décédées et 9 autres blessées suite à trois accidents de la route, dont l'un d'eux a causé la mort de 3 personnes, suite à une collision entre un véhicule et un camion sur la RN 3 dans la commune d'Oumache. Le 2e accident a fait un mort et un blessé dans une collision entre un véhicule et une motocyclette sur la RN 46 dans la commune d'El

Hadjeb, alors que le troisième a enregistré 7 blessés, suite au renversement d'un camion sur la RN 3, dans la commune d'El Kantra. Par ailleurs, le dispositif de la Protection civile pour la surveillance des plages autorisées à la baignade est intervenu pour le sauvetage de 2 personnes, qui ont été évacuées vers les structures sanitaires locales, sans enregistrer de personnes décédées par noyade. Les éléments de la Protection civile de lutte contre les incendies de forêt, maquis, récolte et palmariaie ont procédé, d'autre part, à l'extinction de 10 incendies à travers plusieurs wilayas.



SNTF INCIDENT TECHNIQUE À ALGER SANS DÉGÂTS HUMAINS

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a enregistré, samedi soir, un incident technique au niveau du dépôt d'Alger, situé entre les stations des Ateliers et Agha, ayant provoqué la collision d'une locomotive avec un pylône électrique, sans dégâts humains. Selon les explications fournies à l'APS par les responsables de la société qui étaient sur les lieux, l'accident, survenu à 18h30, est dû au déraillement de l'une des

deux locomotives Diesel se dirigeant vers la station Agha, ce qui a provoqué une collision avec un pylône électrique. La SNTF a immédiatement dépêché une commission d'enquête technique sur les lieux pour identifier les causes de l'accident. Concernant les dessertes longue distance programmées dans la nuit de samedi à partir d'Alger, la même société a affirmé la prise en charge de tous les voyageurs qui ont été orientés vers la gare

routière du Caroubier (Alger), en coordination avec la Société d'exploitation des gares routières d'Algérie (Sogral). Les responsables ont, par ailleurs, assuré que toutes les mesures nécessaires avaient été prises en vue de garantir la continuité du service "dans les plus brefs délais", précisant que "tous les trains seront en service à partir de dimanche (Ndlr, avant-hier), selon leur programme quotidien".

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°R : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
Ammour Ryad
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.
O. M.
Djaffar Chihab
Mokdad Khadidja
Cheklat Meriem

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

80^e SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

AHMED ATTAF : « LES SOLUTIONS ET LES RÈGLEMENTS DEMEURENT ABSENTS »

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a prononcé, hier, un discours lors de la séance de débat général de la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, rappelant que l'ONU s'apprête à souffler sa 80^e bougie dans un contexte international « d'une extrême turbulence, d'une extrême gravité et d'une extrême complexité », marqué par l'accumulation des crises et des conflits, alors que les solutions et les règlements demeurent absents.

Le chef de la diplomatie algérienne a relevé que ce contexte mondial est également caractérisé par l'accélération des révolutions technologiques dans tous les domaines, tandis que l'écart de développement entre le Nord et le Sud ne cesse de se creuser. « Les chartes, les pactes et les engagements se multiplient, mais l'application de leur lettre comme de leur esprit reste rare », a-t-il déploré.

Face à cette situation, a poursuivi M. Attaf, « notre organisation onusienne demeure paralysée dans son action, marginalisée dans son rôle et réduite au silence ».

Les principes consacrés par la Charte sont bafoués, les résolutions adoptées demeurent inappliquées, et le multilatéralisme qu'elle incarne



est remis en cause par des pratiques unilatérales ainsi que par des tendances isolationnistes et protectionnistes.

Pour le ministre, « toute la responsabilité repose sur nous, États membres, pour redonner toute sa force au droit international, revitaliser l'action multilatérale et permettre à l'ONU de retrouver sa place en tant que cœur battant du système international fondé sur la primauté du droit et de la légalité ».

Évoquant l'anniversaire de la création des Nations unies, M. Attaf a insisté sur la nécessité de rappeler la question palestinienne, « cause inscrite de manière permanente à l'agenda onusien et dont l'âge égale celui de notre organisation ». Le fondement juridique de cette cause, a-t-il souligné, est profondément enraciné dans les principes de la Charte. Il a rappelé que l'histoire de la question palestinienne est consignée dans plus de 1 000 résolutions confirmant ses droits et sa légitimité,

avec plus de 900 adoptées par l'Assemblée générale et près de 100 par le Conseil de sécurité. Selon lui, cette cause fait aujourd'hui face au « plus grand danger de son histoire », celui de son effacement pur et simple à travers l'annexion des terres, le déplacement de la population, l'asphyxie des institutions légitimes qui l'incarnent, et la destruction du consensus autour de la solution à deux États.

« La menace ne se limite plus aux frontières palestiniennes, puisque l'occupation israélienne affiche désormais ouvertement son intention de relancer ce qu'elle appelle « le projet du Grand Israël+ », a averti M. Attaf.

Il a affirmé que cette situation impose à la communauté internationale des responsabilités accrues, « qui ne souffrent ni l'évasion, ni l'esquive, ni le renoncement », mais exigent une action résolue afin que la fin de la huitième décennie de l'ONU soit également la fin des souffrances, des tragédies et des épreuves infligées au peuple palestinien.

M. Attaf a insisté sur la responsabilité de la communauté internationale à protéger les pays voisins de la Palestine, notamment le Liban, la Syrie, l'Égypte et la Jordanie, des menaces et dangers que leur fait peser ce projet expansionniste israélien.

Enfin, il a réaffirmé la nécessité urgente de préserver les fondements de la solution à deux États et d'accélérer l'établissement d'un État palestinien indépendant et souverain dans les frontières de 1967, avec pour capitale Al-Qods Echarif, comme seule solution juste, durable et définitive au conflit israélo-palestinien.

R. I.

LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE RETROUVE SA PLACE HISTORIQUE

Le diplomate algérien a ainsi rencontré le ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens de la République arabe d'Égypte, M. Badr Abdel Ati, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Soudan, M. Mohy-Eddin Salim, ainsi que le ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de la République du Yémen, M. Shayea Mohsen Al-Zindani, précise le communiqué.

L'entretien du ministre d'État avec son homologue égyptien a permis de « passer en revue les efforts conjoints visant à insuffler davantage de dynamisme aux relations fraternelles et de coopération historique unissant les deux pays frères, notamment dans les domaines économiques, en prévision de la tenue de la 9^e session de la Haute-Commission mixte ». Sur le plan arabe, les deux ministres ont évoqué « les évolutions de la situation au Moyen-Orient dans le contexte de la guerre génocidaire menée contre le peuple palestinien et de la politique agressive pratiquée par l'occupation israélienne dans toute la région ».

Ils ont également abordé « l'évolution de la crise libyenne dans la perspective de l'accueil par l'Algérie de la prochaine réunion du Mécanisme tripartite des pays voisins, qui regroupe l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie », selon la même source. Par ailleurs, M. Attaf a renouvelé « ses félicitations à son homologue soudanais à l'occasion de sa récente nomination à la

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a eu, dimanche dernier à New York, des entretiens bilatéraux avec nombre de ses homologues des pays arabes frères et occidentaux et ce, dans le cadre de sa participation aux travaux du segment de haut niveau de l'Assemblée générale (AG) des Nations unies, a indiqué un communiqué du ministère.

tête de la diplomatie de son pays », affirmant « sa disponibilité à poursuivre le travail avec lui pour renforcer la coopération bilatérale, conformément aux hautes orientations des dirigeants des deux pays ».

Les deux ministres ont, en outre, évoqué « l'évolution de la situation au Soudan et examiné les efforts diplomatiques visant à trouver un règlement à la crise dans ce pays frère », ajoute la même source. D'autre part, la rencontre du ministre d'État avec son homologue yéménite a été consacrée à « l'examen de la situation actuelle au Moyen-Orient et de ses répercussions sur le Yémen frère, tout en réaffirmant l'engagement de l'Algérie à contribuer, depuis sa position au Conseil de sécurité des Nations unies, au soutien du processus de règlement politique de la crise yéménite ».

Dans le même contexte, M. Attaf a eu, également, des entretiens bilatéraux avec le ministre des Affaires étrangères de la République arabe sahraoui démocratique (RASD), Mohamed Yeslem Beissat. « La rencontre a porté, dans un

esprit de concertation et de coordination, sur l'évolution de la question du Sahara occidental, en préparation des prochaines échéances onusiennes prévues à cet égard, que ce soit au niveau de l'Assemblée générale ou du Conseil de sécurité des Nations unies », précise le communiqué.

Cette rencontre, ajoute la même source, a également permis de « passer en revue les positions exprimées lors du débat général de l'Assemblée générale, en soutien au droit inaliénable et imprescriptible du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux principes du droit international et aux résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations unies ».

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ONU AUX OPÉRATIONS DE PAIX

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines a rencontré à New York, le secrétaire général adjoint de l'ONU aux opérations de paix, M. Jean-Pierre Lacroix, où des

entretiens bilatéraux ont eu lieu dans le cadre de sa participation aux travaux du segment de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies.

Les entretiens ont permis d'examiner les défis croissants auxquels doivent faire face les opérations de paix des Nations unies et de souligner l'importance de mobiliser les efforts pour préserver leur structure et renforcer leur efficacité, afin qu'elles puissent s'acquitter de leurs missions et réaliser les objectifs pour lesquels elles ont été créées, consistant essentiellement à accompagner et à soutenir les processus politiques visant à résoudre les crises et les conflits ».

ATTAF S'ENTRETIENT AVEC LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'OIM

M. Attaf s'est, par ailleurs, entretenu, dimanche dernier, avec la directrice générale de l'Organisation internationale pour la migration (OIM), Mme Amy Pope, et ce dans le cadre de sa participation aux travaux du segment de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies. Cette rencontre « a permis de passer en revue les différents axes de la coopération institutionnelle entre l'Algérie et l'OIM et d'examiner les moyens de son renforcement, en vue d'un traitement efficace des différentes problématiques inhérentes au phénomène de la migration et ce, en prévision de la visite attendue de Mme Amy Pope en Algérie », précise le communiqué.

R. N.

SÉCURITÉ, DISSUASION, STABILITÉ...

L'ANP, UNE FORCE D'EFFICACITÉ



L'Algérie s'impose, aujourd'hui, comme un acteur militaire majeur en Afrique du Nord et dans la région sahélo-saharienne, portée par une Armée nationale populaire (ANP) en pleine mutation.

Depuis plusieurs années, la modernisation de l'institution militaire s'est accélérée à un rythme sans précédent, sous l'impulsion directe du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et du Chef d'état-major de l'ANP, le Général d'armée Saïd Chenegriha.

Cette dynamique de transformation profonde vise à doter le pays d'un outil de défense performant, moderne et adapté aux défis sécuritaires multiformes du XXI^e siècle.

Le Président Tebboune, en sa qualité de chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale, a placé la sécurité nationale au cœur de sa vision stratégique.

Dans ses discours comme dans ses actes, il insiste sur le rôle central de l'ANP dans la préservation de la souveraineté, de l'intégrité

territoriale et de la stabilité régionale. Son soutien politique clair, traduit par des hausses budgétaires significatives allouées au secteur de la Défense, a permis le lancement de nombreux chantiers de modernisation, aussi bien sur le plan des équipements que de l'organisation et de la formation.

De son côté, le Général d'armée Saïd Chenegriha a su imprimer une nouvelle doctrine opérationnelle à l'ANP, fondée sur la réactivité, l'autonomie stratégique, l'intégration technologique et le professionnalisme.

Depuis sa nomination à la tête de l'état-major, l'armée a multiplié les exercices tactiques interarmes, renforcé la coordination entre les différentes forces (terrestres, navales, aériennes, gardes-frontières) et mis en œuvre une stratégie de sécurisation totale des frontières, en particulier celles exposées à l'instabilité régionale. La présence militaire dans les régions sahariennes, les zones montagneuses et les couloirs stratégiques est désormais assurée par des unités hautement mobiles, appuyées par des moyens de surveillance et de frappe modernes.

La modernisation de l'arsenal militaire constitue un autre pilier de cette transformation.

L'Algérie a investi massivement dans des équipements de dernière génération, incluant des systèmes de défense antiaérienne, des drones de reconnaissance et d'attaque, des avions de combat modernisés, des blindés multifonctions et une artillerie performante.

Ces acquisitions ne répondent pas seulement à un objectif défensif, mais traduisent une volonté claire de disposer d'une force de dissuasion crédible face à toute menace extérieure. La montée en puissance des capacités industrielles militaires nationales est également encouragée, avec des partenariats stratégiques visant à développer l'autonomie en matière de production d'armements et de maintenance.

Mais au-delà des chiffres et de la technologie, l'élément fondamental qui distingue l'ANP reste la profondeur de son lien avec le peuple algérien. Cette relation, forgée dans l'histoire de la libération nationale et entretenue jusqu'à aujourd'hui, constitue un socle de confiance et de légitimité.

L'ANP est perçue non seulement comme une force armée, mais aussi comme une institution issue du peuple, proche de ses préoccupations et présente à ses côtés dans les moments les plus critiques.



SÉCURITÉ, DISSUASION, STABILITÉ...

À chaque crise, chaque catastrophe naturelle ou urgence nationale, l'armée répond présente, mobilise ses moyens logistiques, ses hommes et son expertise. Cette solidarité constante a renforcé un sentiment d'unité nationale, où l'armée est vue comme le prolongement naturel de la volonté populaire de défendre la patrie. Dans un contexte régional instable, cette cohésion entre le peuple et son armée est l'un des plus puissants vecteurs de résilience du pays.

L'élément humain reste au cœur de cette montée en puissance. La formation des cadres et des soldats fait l'objet d'une attention constante, avec l'actualisation des programmes académiques dans les écoles militaires, l'intégration de simulateurs de combat et l'organisation régulière de manœuvres grandeur nature dans toutes les régions militaires. La discipline, l'endurance, l'interopérabilité et l'innovation sont devenues les maîtres-mots des nouvelles générations de militaires. Une armée professionnelle, polyvalente, prête à faire face aussi bien aux menaces classiques qu'aux défis hybrides.

Lutte antiterroriste : un bras armé d'exception

Les résultats ne se font pas attendre. Sur le terrain, l'ANP affiche des bilans remarquables dans la lutte antiterroriste, la sécurisation des frontières et le démantèlement des réseaux de criminalité organisée. Les saisies régulières d'armes, de munitions, de drogues et de produits de contrebande témoignent d'une efficacité opérationnelle renforcée. L'armée intervient également dans des domaines civils, notamment lors de catastrophes naturelles, de crises sanitaires ou dans le cadre de missions de solidarité nationale, ce qui renforce son ancrage au sein de la population.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2024, l'ANP a neutralisé 51 terroristes et 457 éléments de soutien, détruit plusieurs casernes et saisi un arsenal d'armes et de munitions impressionnant. Au premier semestre 2025, les forces ont poursuivi cette dynamique avec 35 terroristes neutralisés, 227 éléments de soutien arrêtés et plus de 330 armes récupérées. Ce bilan, régulièrement publié par le ministère de la Défense nationale, témoigne d'une vigilance constante et d'une capacité opérationnelle soutenue. Chaque semaine, des communiqués rapportent des arrestations, des saisies ou des opérations de démantèlement menées dans des zones sensibles du pays. La régularité et l'efficacité de ces actions soulignent le niveau de professionnalisme atteint par l'armée.

Si la lutte antiterroriste reste l'un des cœurs de mission de l'ANP, celle-ci a également dû faire face à d'autres menaces, souvent transversales : contrebande d'armes, trafic de drogue, migration clandestine, groupes armés transfrontaliers. Le sud du pays, notamment les confins désertiques partagés avec des pays sahéliens en crise, est devenu un terrain d'opérations permanentes. Pour y faire face, des forces spéciales ont été déployées, des bases avancées construites, des moyens aériens mobilisés. La frontière n'est plus une ligne passive mais une zone de contrôle dynamique, qui mobilise des moyens humains et technologiques considérables.

Ce qui distingue l'ANP, selon plusieurs experts sécuritaires, c'est la combinaison d'un savoir-faire forgé sur le terrain et d'une doctrine propre, fondée sur l'autonomie stratégique. L'Algérie, contrairement à de nombreux pays de la région, n'a jamais accepté une présence militaire étrangère sur son sol, même dans le cadre d'opérations



conjointes contre le terrorisme. Ce choix repose sur une volonté farouche de préserver la souveraineté nationale. Il n'a pas empêché Alger de coopérer activement avec ses voisins ou ses partenaires internationaux, notamment en matière de renseignement, de formation ou de diplomatie sécuritaire. Plusieurs pays du Sahel bénéficient ainsi de l'expérience algérienne, souvent présentée comme un modèle d'efficacité.

Sur le plan diplomatique, cette montée en puissance militaire s'accompagne d'une stratégie de coopération régionale et internationale maîtrisée. L'Algérie participe activement aux forums de

défense, propose son expertise dans la lutte antiterroriste et veille à préserver une politique de non-alignement fondée sur le respect de la souveraineté des États. Cette position équilibrée, alliée à une force militaire crédible, fait de l'Algérie un acteur incontournable dans la stabilisation du Maghreb et du Sahel.

La vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et l'engagement du Général d'armée Chenegriha tracent une ligne stratégique claire : faire de l'ANP une armée moderne, professionnelle, dissuasive et pleinement ancrée dans son environnement régional. Le défi est d'autant plus grand que les menaces évoluent : conflits hybrides, cybercriminalité, trafic transnational, terrorisme résiduel, guerre de l'information. Mais l'Algérie semble déterminée à affronter ces défis avec ses propres moyens, fidèle à une tradition d'autonomie stratégique, de non-ingérence et de construction nationale souveraine.

Au fil des mois, l'ANP renforce sa stature, non pas comme une armée tournée vers l'extérieur, mais comme une force de stabilité, de défense et de protection. Son développement continu, structuré et maîtrisé, incarne aujourd'hui une ambition nationale claire : garantir la paix par la force, assurer la souveraineté par la modernité et s'imposer comme un rempart solide dans un environnement géopolitique instable.

ALGER 16

ÉLIMINATION DE 6 TERRORISTES UNE OPÉRATION MILITAIRE QUALITATIVE



● Le Général d'armée Chanagriha s'est rendu dans la zone de l'opération



PHOTOS : MDN

Pour Dr Oussama Boucekma, le déplacement du chef d'état-major sur le théâtre de l'opération est un message fort. Il explique : «Le fait que le chef d'état-major se rende personnellement dans la 5^e région militaire et rencontre ces hommes est une preuve claire et évidente du soutien dont bénéficie le commandement militaire dans la lutte contre le terrorisme et de sa détermination à éradiquer totalement ce fléau.»

Autrement dit, ce déplacement traduit une détermination sans équivoque : celle d'un haut commandement qui soutient ses troupes et affiche son engagement devant l'opinion publique. L'expert souligne aussi que cette présence vaut pour l'intérieur comme pour l'extérieur : «C'est à la fois un message interne et un message externe... L'institution militaire se tient avec fermeté et responsabilité, les yeux rivés sur la protection des frontières et de la société.»

À l'intérieur, c'est une réassurance adressée à la population ; à l'extérieur, c'est une démonstration de souveraineté et de fiabilité.

UNE OPÉRATION COMPLEXE DANS UN ENVIRONNEMENT SENSIBLE

De son côté, le Dr Anis Boukeider insiste sur la nature et l'ampleur de l'opération : «Au premier degré, il y a un travail de renseignement colossal... Réussir à localiser six terroristes dans un même endroit implique un effort d'intelligence extrêmement poussé dans une zone frontalière complexe et difficile – le triangle Algérie-Tunisie-Libye.»

Dans cette zone traditionnellement utilisée comme refuge par les groupes armés et criminels, l'Armée nationale populaire a prouvé sa capacité à «déchiffrer ces codes puis à neutraliser

La neutralisation de six terroristes et la récupération d'armes de guerre dans la wilaya de Tébessa, au sein de la 5^e Région militaire, ont marqué l'actualité sécuritaire algérienne. Mais derrière ce bilan chiffré se dessine une stratégie plus profonde : celle d'une armée qui conjugue anticipation, présence et communication. Les analyses croisées de deux experts en géopolitique, Dr Oussama Boucekma et Dr Anis Boukeider, lors de l'émission «Hadith Al-Djazair», diffusée mercredi dernier sur la chaîne de télévision AL24 News, en donnent la mesure.

ces terroristes, ce qui est en soi un message de dissuasion adressé aux autres organisations».

Cette dimension de renseignement et d'anticipation est d'autant plus importante que, selon Boucekma, «il est aujourd'hui connu qu'en Afrique, il y a un mouvement de "relocalisation" du terrorisme... Sur les dix pays les plus touchés par le terrorisme dans le monde, huit sont africains.»

Dans ce contexte continental, la vigilance de l'Algérie apparaît comme un bouclier : «L'Algérie, grâce à son expérience de lutte contre le terrorisme – une expérience pionnière reconnue mondialement – est passée de la prévention à l'anticipation.»

UNE APPROCHE GLOBALE

L'un comme l'autre voient dans cette opération un symbole de l'approche algérienne. Le Dr Boukeider rappelle : «L'Algérie adopte une approche globale de lutte contre le terrorisme, combinant l'aspect sécuritaire et l'aspect développemental.»

Même si l'opération de Tébessa est avant tout sécuritaire, elle s'inscrit dans un continuum où l'armée agit en synergie avec l'État et ses politiques publiques pour priver les groupes terroristes de tout sanctuaire et tarir leurs financements issus de trafics et de criminalité organisée.

Cette adaptation permanente est, pour lui, une preuve de maturité stratégique : «Au fil des années, l'Algérie n'a pas figé sa doctrine de combat mais l'a adaptée pour réagir à ce type de confrontation. Car le terrorisme actuel se combine à d'autres menaces – crime organisé, drogue – et se nourrit de son environnement naturel (montagnes, grottes...)»

DES MESSAGES ADRESSÉS AUX PARTENAIRES ET AUX CITOYENS

Tous deux insistent sur la double portée de l'action. À l'extérieur, c'est un signal de stabilité destiné aux partenaires sécuritaires et aux investisseurs.

Boucekma explicite : «L'Algérie se tourne aujourd'hui vers les investissements économiques, vers l'Afrique... Certains peuvent imaginer que ce pays n'est pas sûr. Mais les hommes disent : "Nous sommes ici, nous sommes la garantie de sécurité pour l'Algérie."»

À l'intérieur, c'est une assurance donnée aux Algériens. «Il n'y a aucun sanctuaire sûr pour les groupes terroristes, même dans les montagnes et les zones frontalières», résume le Dr Boukeider.

En transmettant sur place les félicitations du président de la République, le Chef d'état-major a aussi

incarné la convergence entre autorité politique et commandement militaire. Le Dr Boukeider y voit «la preuve que l'État algérien, à son plus haut niveau, considère la lutte contre le terrorisme comme une priorité absolue. C'est aussi un message aux partenaires sécuritaires étrangers – par exemple aux États-Unis – qui considèrent déjà l'Algérie comme leur premier partenaire dans la région en matière de lutte antiterroriste».

UNE DOCTRINE DE L'ANTICIPATION

Ce que révèlent ces analyses, c'est moins un «coup de force» ponctuel qu'une transformation doctrinale : passer d'une posture défensive à une logique d'anticipation et d'action intégrée. Comme le résume Boucekma : «Nous sommes passés de la prévention à l'anticipation dans la lutte contre le terrorisme.»

Un glissement stratégique qui répond à l'évolution du terrorisme en Afrique et à la nécessité pour l'Algérie de protéger simultanément son territoire, ses citoyens et ses ambitions économiques. M. Boukeider insiste : «C'est un message de sécurité et de sérénité pour l'intérieur comme pour l'extérieur dans un contexte africain marqué par des recompositions économiques et sécuritaires.»

Cette évolution marque donc bien plus qu'une réussite opérationnelle : elle consacre l'affirmation d'une doctrine algérienne de lutte contre le terrorisme fondée sur l'anticipation, la dissuasion et l'intégration du développement aux impératifs sécuritaires. En envoyant ce signal à ses citoyens comme à ses partenaires étrangers, l'Algérie confirme sa capacité à rester un acteur pivot de la stabilité régionale et à transformer ses défis sécuritaires en levier d'affirmation souveraine et de projection économique.

G. Salah Eddine

CÉLÉBRATION NATIONALE ET OFFICIELLE DU NOUVEL AN AMAZIGH 2976

LA COMMISSION DE PRÉPARATION INSTALLÉE

Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El-Hachemi Assad, a annoncé dimanche dernier à Béni-Abbès l'installation de la commission chargée de préparer les festivités nationales officielles de célébration du Nouvel An amazigh 2976 et la cérémonie de remise du prix du président de la République de littérature et langue amazighes, prévues du 10 au 12 janvier 2026 dans la wilaya.

Présidée par le wali de Béni-Abbès, Djamel Eddine Hashash, cette commission préparatoire aura pour mission de coordonner l'ensemble des aspects organisationnels de l'événement, ainsi que de mobiliser les moyens humains et logistiques nécessaires afin d'assurer le succès de cette célébration nationale. Lors de son intervention au siège de la wilaya, en présence des autorités locales, M. Assad a exprimé ses remerciements au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour l'intérêt constant qu'il porte à la préservation des composantes de l'identité nationale, notamment la langue amazighe. Il a également salué l'accord officiel autorisant le HCA à organiser ces festivités nationales, placées sous le thème : «De Béni-Abbès, Yennayer illumine l'Algérie victorieuse».

Le secrétaire général a précisé que le déroulement de ces festivités dans cette wilaya du Sud-Ouest, qui verra pour la première fois la participation de représentants de la communauté nationale établie à l'étranger, représente un facteur important pour renforcer la fraternité entre Algériens, consolider le front intérieur et valoriser le patrimoine culturel national. Le choix de Béni-Abbès pour accueillir ces festivités traduit, selon M. Assad, l'intérêt



que portent les hautes autorités à la valorisation et au développement des différentes régions du pays, notamment la Saoura. La wilaya dispose d'un riche patrimoine linguistique et culturel, qui incarne les trois socles de l'identité nationale : l'Islam, l'arabité et l'amazighité. Le secrétaire général du HCA a également rappelé que l'institution du prix du président de la République de littérature et langue amazighes, par décret présidentiel, vise à promouvoir la créativité et la valorisation de la langue amazighe dans toutes ses variantes à travers le pays, conformément aux dispositions de la Constitution. De son côté, le wali de Béni-Abbès a souligné que l'organisation de ces festivités et de la cérémonie de remise du prix constitue un acte fort de préservation de l'identité nationale, en mettant en avant la culture et la langue amazighes. Il a ajouté que cet événement contribue également à renforcer l'unité nationale. Par ailleurs, M. Assad a précisé que les préparatifs, menés en collaboration avec

l'Assemblée populaire de wilaya (APW), permettront d'élaborer un programme riche et varié, comportant une série d'activités culturelles, artistiques et académiques, centrées sur le thème : «Dimension historique et civilisationnelle de la fête de Yennayer». Ces festivités, qui accueilleront des représentants de différentes wilayas afin de refléter la diversité culturelle amazighe du pays, seront également enrichies par des expositions d'artisanat traditionnel et de métiers locaux, mettant en valeur la richesse et la créativité des communautés amazighes, a souligné M. Assad. Enfin, le secrétaire général a annoncé que des cérémonies de signature d'accords de jumelage sont prévues en marge de l'événement, notamment entre les communes d'Igli (Béni-Abbès) et Béni Houa (Chlef), Béni-Abbès et Aït-Abbas (Béjaïa), renforçant ainsi les liens de coopération et la solidarité entre les différentes régions du pays.

Cheklat Meriem

MINISTÈRE DE L'HABITAT RELOQUEMENT DES FAMILLES SINISTRÉES DES INTEMPÉRIES À M'SILA

Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a mobilisé une dizaine de logements au profit des familles dont les habitations ont été classées en zone rouge dans la wilaya de M'Sila. «Neuf logements ont été mis à la disposition des autorités locales de la wilaya de M'Sila afin de reloger les familles dont les habitations ont été classées en zone rouge (menace d'effondrement), selon le rapport des experts», a indiqué hier un communiqué du ministère, précisant que «l'opération de relogement a été entamée dès aujourd'hui afin de préserver la sécurité des habitants». Selon la même source, «cette décision a été prise à l'issue de l'inspection réalisée par les experts de l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC), en coordination avec la Direction de l'habitat et les autorités locales de la wilaya de M'Sila».

LA MINISTRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE REÇOIT LA REPRÉSENTANTE DE L'UNICEF EN ALGÉRIE RENFORCER LA COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PARTIES

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a reçu dimanche dernier à Alger la représentante de l'UNICEF en Algérie, Katarina Johansson. Cette rencontre a permis aux deux responsables d'échanger sur les perspectives de coopération et sur les moyens de renforcer les programmes déjà en place et ce, dans l'objectif d'améliorer la prise en charge des enfants et de développer de nouvelles initiatives en leur faveur, a indiqué le ministère dans un communiqué.

La réunion a offert l'opportunité d'aborder plusieurs dossiers d'intérêt commun, tels que la promotion et la protection des droits de l'enfant, le soutien aux enfants aux besoins spécifiques, ainsi que le développement de la formation destinée aux professionnels intervenant dans ce domaine. Mme Mouloudji a présenté à cette occasion les mécanismes et actions mis en œuvre par son département pour améliorer la qualité des dispositifs de protection et de prise en charge, en particulier pour la petite enfance. Elle a également mis en avant les mesures prises par



l'État à l'occasion de la rentrée scolaire 2025-2026, notamment la généralisation de la scolarisation pour tous les enfants, l'octroi de l'allocation spéciale de scolarité et la distribution de cartables aux catégories ciblées, avec une attention particulière portée aux enfants en situation de handicap, qu'ils soient inscrits dans des établissements spécialisés, dans des écoles ordinaires ou dans des classes adaptées. La ministre a également évoqué les projets en cours de réalisation, parmi lesquels la mise en place d'un dispositif institutionnel pour la prise en charge de l'autisme. Ce projet prévoit la création

d'un centre national et de structures spécialisées, permettant un accompagnement adapté fondé sur des approches scientifiques et pédagogiques. De son côté, la représentante de l'UNICEF a exprimé sa disponibilité à accompagner et soutenir toutes les initiatives du ministère : «Renforcer les voies de coopération et d'échange d'expertise entre le ministère et l'instance onusienne et élargir les domaines permettant la mise en œuvre de projets et d'activités conjoints dans les domaines de la formation, du transfert d'expertise, de la sensibilisation et de l'information sur les droits des

enfants.» En conclusion de cette rencontre, les deux parties ont convenu d'examiner toutes les pistes de coopération évoquée et de les traduire en actions concrètes sur le terrain, en particulier pour la petite enfance et les enfants aux besoins spécifiques, dont la protection des droits demeure une priorité nationale. Le bureau de l'UNICEF en Algérie a réaffirmé, à cette occasion, sa volonté de mettre son réseau d'experts au service de ces objectifs.

Ch. Meriem

www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public



SELON LA BANQUE AFRICAINE D'IMPORT-EXPORT (AFREXIMBANK)

L'IATF ACCÉLÈRE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE CONTINENTALE

La quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), organisée du 4 au 10 septembre à Alger, a marqué un tournant historique pour l'intégration économique du continent.

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank) a annoncé dans un communiqué la création d'une structure juridique autonome – la Société de la Foire commerciale intra-africaine (IATFCO) – dont le siège est à Harare, au Zimbabwe. L'objectif est clair : faire de l'IATF une plateforme permanente, durable et évolutive, capable de soutenir la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) et de catalyser les échanges intra-africains. Cet événement biennal, copiloté par Afreximbank, la Commission de l'Union africaine et le secrétariat de la ZLECAF, s'impose désormais comme le plus grand rendez-vous commercial et d'investissement du continent. Selon Olusegun Obasanjo, ancien président du Nigeria et président du Conseil consultatif de l'IATF, «la mise en place de cette institution ouvre un nouveau chapitre pour l'IATF, qui continue à stimuler la croissance du commerce intra-africain». De son côté, Benedict Oramah, président du



L'Afreximbank et ses partenaires font passer l'IATF d'un simple rendez-vous commercial à une véritable infrastructure économique continentale

conseil d'administration d'Afreximbank, a salué «une étape importante pour l'IATF», précisant qu'une capitalisation initiale de 28 millions de dollars avait été approuvée pour soutenir le démarrage de la nouvelle entité. Il a exhorté gouvernements, entreprises et institutions financières africains à

accompagner cette phase fondatrice. Les résultats de cette 4^e édition confirment la montée en puissance du rendez-vous algéro-africain. Plus de 2 148 exposants venus de 132 pays, 112 000 visiteurs, quatorze chefs d'État et de gouvernement et six représentants officiels ont convergé à Alger, dépassant

largement les objectifs fixés lors des précédentes éditions. La foire s'est soldée par la signature d'accords commerciaux et d'investissement totalisant 48,3 milliards de dollars, dont 11,4 milliards au bénéfice de l'Algérie conclue avec une trentaine de pays. Ces chiffres traduisent une intensification tangible des flux intra-africains et confèrent à Alger une place de hub incontournable dans la construction du marché continental. L'installation de l'IATFCO à Harare, fruit d'un processus de sélection rigoureux mené par le Conseil consultatif de l'IATF, parachève cette dynamique institutionnelle. Elle ancre la foire dans une gouvernance pérenne, gage de visibilité et de stabilité pour les investisseurs. Avec cette décision, l'Afreximbank et ses partenaires font passer l'IATF d'un simple rendez-vous commercial à une véritable infrastructure économique continentale, alignée sur les ambitions de la ZLECAF et l'agenda 2063 de l'Union africaine. En d'autres termes, l'édition d'Alger n'a pas seulement été une foire record : elle a jeté les bases d'un outil permanent au service de l'intégration africaine, transformant un événement ponctuel en une institution destinée à structurer et accélérer le commerce intra-africain sur le long terme.

G. S. E.

AHMED MOKHTARI (DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DE L'AGRICULTURE DE LA WILAYA DÉLÉGUÉE DE MESSAËD) À ALGER 16 :

«MESSAËD PEUT DEVENIR UN MODÈLE DE TOURISME AGRICOLE»

La nouvelle wilaya déléguée de Messaïd se distingue par un potentiel agricole remarquable : 1,5 million d'hectares dont plus de 1,2 million consacrés au pâturage, 48 000 hectares de terres arables et 3 000 hectares d'arboriculture (abricotier, grenadier, olivier, palmier). Ce territoire, à la croisée de l'agriculture steppique et de la production fruitière de qualité, incarne l'une des vitrines les plus prometteuses de l'agriculture algérienne. Rencontré lors d'une visite touristique organisée par l'Office national du tourisme (ONAT), Ahmed Mokhtari, directeur délégué de l'agriculture à Messaïd, fin connaisseur de son terroir et artisan de son développement, livre à Alger16 une vision détaillée des atouts et perspectives de cette jeune wilaya déléguée.



PHOTO : ALGER16

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

Alger16 : Pouvez-vous nous présenter d'abord la réalité agricole de Messaïd ? Quelle est l'étendue de la zone, sa nature et ses principales cultures ?
Ahmed Mokhtari : Messaïd est une circonscription administrative dont le caractère est à la fois agricole, steppique et pastoral. Elle couvre environ 1,5 million d'hectares, parmi lesquels plus de 1,2 million dédiés aux espaces de pâturage. Nous avons près de 48 000 hectares de terres arables. Parmi ces terres, environ 3 000 hectares sont consacrés à l'agriculture arboricole : abricotier, grenadier, olivier, palmier, etc. C'est une région dotée d'un excellent potentiel, tant en qualité qu'en quantité, particulièrement pour les abricots et les grenades.

Comment voyez-vous le lien entre agriculture et tourisme ici ? Y a-t-il un réel potentiel pour développer ce qu'on appelle le tourisme agricole ou

agrotourisme ?
 Sans aucun doute.

Tout comme il existe le tourisme thermal, forestier ou l'éco-tourisme, nous voulons valoriser un tourisme en interaction directe avec l'agriculture. Par exemple, la culture de la grenade ici est abondante et remarquable. Nous préparons un projet pour organiser une Journée nationale de la grenade, qui servira de pont entre agriculture et tourisme durable. Cela permettra non seulement de montrer nos produits, mais aussi de créer des circuits où le visiteur peut venir cueillir, découvrir le verger, goûter, s'inspirer du paysage.

Quelles actions concrètes sont déjà en cours pour accroître cette production agricole et la rendre plus visible ?

Plusieurs mesures sont engagées. Premièrement, le raccordement des exploitations agricoles à l'électricité agricole est une priorité – cela rend possible l'irrigation, le pompage, la conservation. Ensuite, la régularisation et

l'assainissement foncier afin de donner aux exploitants une sécurité sur la terre cultivée. Tous ces efforts visent à développer l'agriculture et, parallèlement, à lui donner une dimension touristique.

Vous parlez de l'ambition de faire de Messaïd un pôle national. Pourriez-vous détailler les grandes lignes de ce plan ?

Bien sûr. Nous avons mis en place un programme de nouveaux périmètres d'investissement agricole en collaboration avec l'Office national des terres agricoles. Ces périmètres feront l'objet d'études détaillées, techniques et de terrain, puis seront intégrés dans une plateforme nationale. Cette plateforme permettra aux investisseurs de s'inscrire, de déposer leurs projets, de bénéficier d'un accompagnement technique et administratif. Nous voulons aussi que ces zones agricoles soient associées à des circuits touristiques gérés avec la Direction du tourisme : vergers ouverts au public, hébergement, offres de découverte locale.

Enfin, pour ce qui est du tourisme agricole, qu'attendez-vous de la part des pouvoirs publics et des communautés locales pour que ce projet prenne forme et soit durable ?

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un cadre favorable. Cela comprend des infrastructures — routes, signalisation, hébergement —, la formation des guides, des producteurs et des hôteliers, mais aussi la simplification des procédures administratives pour les porteurs de projets. Il faut aussi que les communautés locales s'approprient cette dynamique, qu'elles soient partie prenante. Si tous ces éléments convergent, Messaïd pourra devenir un modèle de tourisme agricole durable, créateur d'emplois, valorisant nos terroirs et notre patrimoine.

G. S. E.



ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

QUOI MANGER CONTRE LE DIABÈTE ?

■ *Lorsqu'on a du diabète de type 1 ou de type 2, certains aliments et nutriments sont à privilégier dans l'assiette plutôt que d'autres. Zoom sur ces « aliments ».*

Des fibres

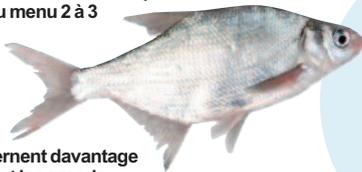
Plusieurs études menées dans les années 70 ont montré qu'une alimentation riche en hydrates de carbone et en fibres amélioraient l'équilibre glycémique et diminuaient les besoins en insuline des diabétiques.

L'effet serait d'autant plus marqué avec les fibres solubles. On trouve les fibres solubles dans les légumineuses et les légumes secs, certaines céréales comme l'orge, l'avoine ou le seigle, ou les fruits et légumes.

Du poisson

En cas de diabète, il est important de protéger son cœur et de prévenir les maladies cardio-vasculaires. Les poissons, surtout gras, sont riches en oméga-3, connus pour leurs bienfaits sur le cœur : morue, thon, flétan, saumon et maquereau peuvent donc être mis au menu 2 à 3 fois par semaine.

On recommande toutefois de varier les poissons consommés pour éviter une surconsommation de métaux lourds qui concernent davantage certains poissons, surtout les grands prédateurs comme l'espadon, le marlin, le requin, le thon ou encore la daurade.



De la viande maigre

En cas de diabète, les protéines sont nécessaires mais difficiles d'en consommer sans les lipides qui vont en général avec.

Préférez des viandes maigres, comme de la volaille (poulet, dinde) au profit des viandes rouges.

Concernant le mode de cuisson, cuisez-les au four, en papillote ou au grill pour éviter l'ajout de matières grasses et n'ajoutez pas trop de sel.



Des glucides... mais pas n'importe lesquels

Consommer du sucre quand on est diabétique peut faire monter l'insuline rapidement, il vaut donc mieux éviter les glucides rapides qu'on trouve dans les biscuits, les bonbons, les sodas, etc.

Sans oublier la junk food qui même salée, peut contenir du sucre, c'est le cas par exemple des pains hamburger, dont la composition est semblable au pain de mie, qui contient du sucre. Idem en ce qui concerne les sauces.

En revanche, il est conseillé de consommer des sucres lents qu'on trouve surtout dans le pain complet et dans les féculents (riz, pâtes, pommes de terre).

Des avocats

La consommation d'avocat est recommandée en cas de diabète de type 2, car il contient très peu de glucides et beaucoup de fibres solubles qui favorisent la digestion. De plus, son index glycémique faible contribue à une bonne régulation de la glycémie.

Il peut ainsi être mis au menu plusieurs fois par semaine, à condition de ne pas être accompagné de mayonnaise. Des crevettes ou d'autres fruits de mer constitueront un accompagnement idéal en cas de diabète.



Des huiles végétales

Le diabétique doit veiller à un apport en lipides faible. Les lipides ne doivent pas dépasser 30% des apports journaliers quotidiens pour éviter tout risque de troubles cardio-vasculaires.

L'excès de graisses riches en acides gras saturés augmente en effet le cholestérol, à la fois le bon HDL mais aussi le mauvais LDL, ce qui entraîne un rapport entre les deux qui n'est pas favorable à une bonne santé cardiaque.

En revanche, les acides gras mono-insaturés et les acides gras poly-insaturés, contenus dans les huiles végétales crues par exemples sont bonnes pour la santé. Huile d'olive, huile de noix, huile de colza sont donc à favoriser lors de l'assaisonnement.



Des fruits à coque

Les fruits à coque, telles que les noix, les amandes, les pistaches et les noisettes, contiennent de bonnes graisses (mono-insaturées) qui protègent les artères ainsi que du magnésium. Or, les personnes atteintes de diabète, qu'il s'agisse d'un diabète de type 1 ou de type 2, manquent souvent de magnésium en raison du dérèglement de la production d'insuline et ont une perte plus importante en magnésium dans les urines.

Des fruits

Les fruits sont riches en vitamines, minéraux, fibres et apportent donc à l'organisme tous les nutriments nécessaires pour une bonne santé. La plupart des fruits peuvent être consommés par une personne diabétique. Cependant, certains d'entre eux contiennent plus de glucides que d'autres et ont un index glycémique plus élevé que d'autres. La banane et le raisin sont ainsi à éviter.

Manger en particulier des pommes, des poires et des agrumes entraînerait une diminution du risque de développer un diabète de type 2.

Des légumes

Les légumes, tout comme les fruits, sont riches en minéraux, vitamines et fibres, mais sont dépourvus de glucides. Leur impact sur la glycémie est donc faible, voire nul. Ils doivent tenir une place de choix dans l'alimentation d'un diabétique.

Attention toutefois aux « légumes féculents » tels que le maïs, les pois verts, la patate douce, la pomme de terre, le panais et les courges qui sont plus riches en glucides que les autres légumes. Leur contenu en glucides doit être comptabilisé dans le total des glucides du repas.



Des épices

Sauge, origan, cumin, curcuma, clou de girofle ou réglisse, etc, autant d'épices riches en antioxydants qui permettent de prévenir des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers en luttant contre le stress oxydatif, augmenté en cas de maladies chroniques.

Certaines épices ont des actions bénéfiques précises, c'est le cas par exemple de la cannelle qui, à raison d'une demi-cuillère à café par jour aurait la réputation d'abaisser le cholestérol et la glycémie. Le fenugrec, une épice au goût anisé, aurait les mêmes vertus que la cannelle.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

PARUTION DE L'OUVRAGE "L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SES APPLICATIONS"

RENFORCER LA PRÉSENCE DE LA LANGUE ARABE DANS LES DOMAINES DE LA RECHERCHE

● L'Académie algérienne de la langue arabe (AALA) vient de publier un nouvel ouvrage intitulé «L'intelligence artificielle et ses applications». Ce livre rassemble dix articles scientifiques spécialisés, traduits en arabe, et consacrés aux multiples usages de l'intelligence artificielle.

Ce travail s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Académie pour renforcer la place de la langue arabe dans la recherche scientifique et technique. L'ouvrage réunit plusieurs études rédigées par des experts internationaux en intelligence artificielle, couvrant des domaines variés où cette technologie s'impose de plus en plus. Les textes originaux, rédigés en anglais et en français, ont été traduits par les membres de la commission de traduction de l'AALA : Omar Lahcene, Salah Khennour, Tahar Loucif et Souhila Meribai, en collaboration avec l'expert Rami Bouden, sous la supervision de Saïda Kahil, présidente de la Commission. À travers cette initiative, l'Académie ambitionne de réduire le fossé des connaissances entre la production

scientifique mondiale et l'accès qu'en ont les lecteurs arabophones. Elle souhaite également renforcer les compétences scientifiques des étudiants, leur permettant d'accéder dans leur propre langue aux dernières avancées de l'intelligence artificielle et de mieux les adapter aux réalités locales. Ce premier tome de la série «Les galeries des sciences», publié par l'AALA, compte 360 pages. Il explore des thématiques variées, telles que «La perspective historique et les défis fondateurs de l'intelligence artificielle générative», «L'évolution de l'intelligence artificielle dans le domaine du travail et les formes de coopération entre l'homme et la machine», ou encore «La culture critique des technologies de l'intelligence artificielle dans le domaine de

l'interprétation». Dans l'introduction de l'ouvrage, l'Académie justifie ce choix par l'importance stratégique de l'intelligence artificielle dans la construction de l'ère numérique. Son rôle touche à des secteurs essentiels comme l'éducation, la santé, la sécurité linguistique, le travail, les mathématiques ou encore l'éthique. À travers ce livre, l'AALA affirme sa volonté de rapprocher le savoir scientifique des usagers de la langue arabe, afin d'accompagner leurs recherches dans un contexte en pleine mutation.

Cheklat Meriem



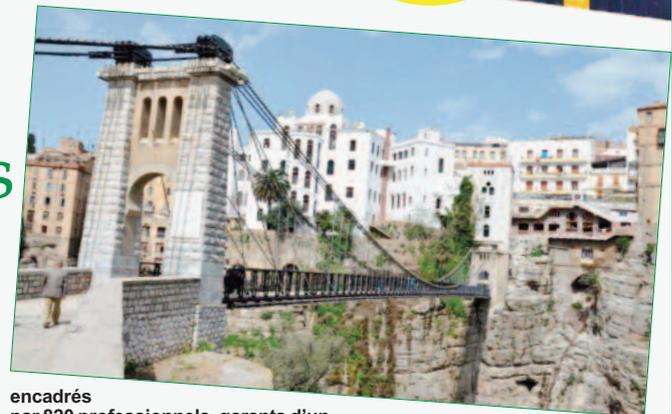
CONSTANTINE

DES MONUMENTS HISTORIQUES SUBJUGUENT LES VISITEURS

L'été 2025 a offert à la cité du Vieux Rocher un souffle nouveau, fait d'admiration et de fascination. Des visiteurs, venus aussi bien des confins du territoire national que de contrées lointaines, ont convergé vers Constantine, subjugués par ses ponts suspendus qui défient le temps et ses monuments historiques qui murmurent l'éternité. Cette affluence, loin de s'éteindre avec la fin du calendrier estival, se poursuit, faisant de la ville une destination intemporelle. Les bilans officiels de la Direction du tourisme et de l'artisanat mettent en lumière une progression "remarquable" des flux enregistrés, consolidant Constantine dans son statut d'emblème culturel et patrimonial du tourisme national. "L'essor des deux dernières années illustre une dynamique durable qui place la ville parmi les pôles les plus prisés du pays", a déclaré à l'APS M. Mohamed Ben Turki, chef du service du tourisme à la même direction. L'année 2025 se distingue, en particulier, par une envolée spectaculaire de la fréquentation étrangère : 24.776 visiteurs internationaux ont été enregistrés dans les hôtels classés jusqu'en juillet, contre 13.664 durant toute l'année 2024, soit une augmentation de plus de 80 %.

Cette croissance confère à Constantine un prestige inédit sur l'échiquier touristique mondial. Au-delà des chiffres, c'est un univers de splendeurs qui s'offre au visiteur : la cité antique de Tiddis, le mausolée de Massinissa, les mosquées séculaires, le Monument aux morts, les portes sculptées dans l'histoire, les hammams où s'exhale une mémoire millénaire. Huit ponts suspendus, véritables colliers d'acier et de pierre, relient les rives abruptes de la ville. Le pont Sidi Rached, le pont Bab El-Kantara ou encore le pont Sidi M'cid se dressent tels des ouvrages d'art grandioses.

Depuis le site du Monument aux morts, la vue panoramique embrasse la cité dans toute sa magnificence, offrant une expérience visuelle à couper le souffle. La capacité hôtelière n'est pas en reste : 19 établissements classés, de 1 à 5 étoiles, offrent 2.144 lits répartis sur 1.394 chambres,



encadrés par 820 professionnels, garants d'un accueil à la hauteur de la réputation de la ville."Ce qui est frappant, confie M. Ben Turki, c'est que l'élan touristique de cet été n'a pas connu de trêve : l'intérêt persiste au-delà des mois chauds, inscrivant Constantine comme une destination vivante en toute saison." Les visiteurs étrangers, quant à eux, s'émerveillent. Un Italien évoque "une cité enchanteuse, où les ponts suspendus constituent des bijoux architecturaux uniques au monde". Une touriste venue de Malaisie confie avoir été "séduite par l'alliance subtile de l'histoire et de la modernité, sublimée par l'hospitalité chaleureuse des habitants". Un autre touriste turc, pour sa part, avoue : "Je suis venu pour les ponts, mais j'ai découvert une ville qui va bien au-delà. Constantine est une promesse de retour." Ces témoignages reflètent la diversité des horizons géographiques attirés par la ville : Europe, Asie, Afrique et Amériques s'y croisent, transformant Constantine en un carrefour planétaire. Désormais, l'engouement ne relève plus du simple cycle estival : il traduit l'émergence d'une destination durable, portée par une identité historique et un patrimoine culturel d'une richesse inestimable. Les prochains mois s'annoncent tout aussi fastes, nourris par les festivals artistiques et manifestations culturelles en préparation, qui viendront encore auréoler la "ville des ponts suspendus" de sa gloire nouvelle.

(APS)

DÉCÈS DE FAOUZI SAICHI, CONNU SOUS LE NOM DE SCÈNE «RMIMEZ»



ADIEU L'ARTISTE...

L'acteur chevronné Faouzi Saichi, connu sous le nom de scène «Rmimizez», est décédé, a-t-on appris hier auprès de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA).

Le défunt était l'un des piliers du théâtre en Algérie. Il a su captiver le public par ses rôles marquants au théâtre, à la télévision et au cinéma, laissant une empreinte inoubliable. Suite à cette triste nouvelle, le

directeur général de l'ONDA, M. Samir Thaalbi, a adressé ses plus sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille du défunt, ainsi qu'à toute la famille artistique algérienne, priant Dieu Tout-Puissant de l'accueillir en Sa Vaste Miséricorde, de l'installer dans Son Vaste Paradis et d'accorder à ses proches et admirateurs patience et réconfort.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message de condoléances à la famille de l'artiste émérite Faouzi Saichi, dont voici le texte intégral : «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, adresse un message de condoléances à la famille de l'artiste émérite Faouzi Saichi, que Dieu ait son âme, dont il déclare : c'est avec une grande tristesse et une profonde

affliction que j'ai appris le décès de l'artiste, que Dieu ait son âme, Faouzi Saichi, après une longue lutte contre la maladie. En cette douloureuse circonstance, nous présentons nos sincères condoléances à la famille de l'artiste éprouvée par cette perte immense, et nous exprimons également notre compassion à la grande famille du cinéma algérien en particulier, et du monde artistique en général. Il laisse derrière lui

l'empreinte d'un artiste de grand talent, connu pour la qualité de ses œuvres engagées – films et séries – qui ont, durant des décennies, apporté joie et émotion au public. Devant cette perte, nous ne pouvons que prier Dieu Tout-Puissant d'accorder à son âme Sa Miséricorde infinie, de lui pardonner ses péchés, et de l'accueillir en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

HOMMAGE POSTHUME AU REGRETTÉ RÉALISATEUR MOHAMED LAKHDAR-HAMINA

○ Le 5e Festival du film méditerranéen d'Annaba a rendu, samedi dernier, un hommage posthume à l'un des plus grands maîtres du 7e art algérien, Mohamed Lakhdar-Hamina (1934-2025), premier cinéaste du monde arabe et africain à décrocher la prestigieuse Palme d'or à Cannes, en 1975, grâce à son chef-d'œuvre «Chronique des années de braise».

La cérémonie, organisée dans le cadre raffiné de l'hôtel Sheraton d'Annaba, a réuni près de vingt critiques de cinéma venus de dix-sept pays, ainsi qu'un large panel d'artistes et de réalisateurs algériens et arabes. L'émotion était palpable, tant la figure de Lakhdar-Hamina reste intimement liée à l'histoire et à la mémoire du cinéma national. À cette occasion, un ouvrage collectif intitulé «Hamina the Majestic» a été publié en collaboration avec la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI). Ce livre rend un vibrant hommage à l'homme et à son œuvre, retraçant son parcours exceptionnel et l'apport décisif qu'il a eu dans la reconnaissance du cinéma algérien à l'échelle internationale. Dans une déclaration à l'APS, le commissaire du Festival, Mohamed Allal, a expliqué que cette publication constitue une célébration de la mémoire cinématographique nationale et traduit la volonté des organisateurs de mettre en lumière les grands noms du cinéma algérien et arabe. Le réalisateur Ahmed Rachedi a, pour sa part, estimé que cet hommage allait bien au-delà de l'homme : «Honorer Lakhdar-Hamina, c'est honorer tout le cinéma algérien», a-t-il déclaré, soulignant

l'admiration qu'inspire encore l'héritage laissé par ce cinéaste qui a su hisser le 7e art national au rang des grandes cinématographies mondiales. Pour lui, ce moment est aussi un appel adressé aux jeunes générations de cinéastes, afin qu'elles poursuivent l'élan de création et d'innovation initié par leurs aînés. L'acteur Hassen Benzerari a exprimé, quant à lui, sa fierté d'avoir pris part à cet hommage. Il a rappelé que Lakhdar-Hamina avait joué un rôle central dans la construction de la mémoire cinématographique algérienne, soulignant que cet hommage posthume était «le minimum que l'on puisse offrir à un géant du cinéma».

Outre ce moment fort, le Festival a prévu d'autres hommages, notamment au réalisateur algérien Ghaoui Bendeddouche, à l'acteur égyptien Khaled El Nabawi et à la réalisatrice espagnole Pilar Bardem. Le programme propose également des projections de films algériens et arabes, suivies de débats, d'ateliers et de séminaires, avec pour ambition de contribuer au développement de l'industrie cinématographique nationale et de renforcer les passerelles de coopération internationale. *Cheklat Meriem*



FOOTBALL/SANTOS FC

NEYMAR, UNE NOUVELLE BLESSURE QUI COMPROMET SON RETOUR

L'inquiétude grandit autour de Neymar. Attendu plus tôt sur les terrains, l'attaquant de Santos devra encore patienter : victime d'une nouvelle lésion musculaire, il sera indisponible au moins jusqu'en novembre. Un coup dur pour son club, en lutte pour le maintien, mais aussi pour la Seleção, qui surveille de près son état en vue de la Coupe du monde 2026.

UN COME-BACK ENCORE REPOUSSÉ

Déjà touché à la cuisse depuis deux semaines, Neymar ne pourra pas reprendre comme prévu. Marcelo Teixeira, président de Santos, a confirmé dimanche dernier que l'ancien joueur du PSG et du Barça ne serait opérationnel qu'à partir de novembre, espérant un retour pour les dernières journées du championnat début décembre. Une absence prolongée qui accentue l'incertitude autour du club paulista, toujours sous la menace de la relégation.

UNE FRAGILITÉ PERSISTANTE

Les médecins de Santos ont précisé que la star souffrait d'une blessure au muscle fémoral droit, nécessitant encore six semaines de rééducation. Depuis son retour au Brésil, Neymar, 33 ans, enchaîne les pépins physiques. Cette saison, il n'a disputé que 21 matchs pour six buts inscrits, bien loin des attentes placées en lui.

DES ANTÉCÉDENTS LOURDS

Ce nouveau contretemps s'ajoute à une série de blessures qui ont freiné sa carrière. En octobre 2023, il avait subi une rupture du ligament croisé du genou gauche face à l'Uruguay,

peu après son arrivée à Al-Hilal. Un an d'absence, seulement sept matchs joués à Riyad et un retour à Santos censé relancer sa carrière... Mais les rechutes se sont multipliées.

SANTOS SOUS PRESSION

Privé de son atout majeur, Santos peine à s'extirper du bas de tableau. Le nul (2-2) décroché à Bragantino dimanche dernier laisse le club à seulement cinq points de la zone rouge (27 points). Le retour de Neymar fin novembre pourrait s'avérer décisif, mais son état physique demeure une grande inconnue.

L'OMBRE DU MONDIAL 2026

La situation inquiète également le Brésil. Carlo Ancelotti, nouveau sélectionneur, mise sur Neymar pour la Coupe du monde, mais reste prudent. Non convoqué lors du dernier rassemblement, le numéro 10 doit avant tout retrouver une condition optimale. « Il sera prêt pour la Coupe du monde s'il est bien physiquement », rappelait récemment l'Italien.

UNE COURSE CONTRE LE TEMPS

À 33 ans, Neymar n'a plus de marge. Si son talent ne fait aucun doute, son corps lui impose désormais un rythme contraignant. Entre un Santos en danger et une Seleção en reconstruction, chaque semaine compte : l'attaquant joue sans doute ses dernières cartes pour arriver au Mondial en pleine possession de ses moyens.

A.Amine



TENNIS - ATP 500 DE PÉKIN

Sinner se qualifie sans trembler en demi-finales



Jannik Sinner, n°2 mondial, s'est qualifié hier pour les demi-finales du tournoi ATP 500 de Pékin, en écrasant sous ses coups le Hongrois Fabian Marozsan (57e) 6-1, 7-5 en 1h20. L'Italien de 24 ans affrontera pour une place en finale l' Australien Alex De Minaur (8e) qui a bénéficié de l'abandon précoce de son adversaire tchèque Jakub Mensik (19e) mené 4-1 dans le premier set.

« Globalement, je suis très content de mon match aujourd'hui », a commenté Sinner. Après le gain facile de la première manche, Sinner a rencontré une plus grande résistance dans la seconde. Au point de perdre sa mise en jeu et de permettre à Marozsan de servir pour le gain du set à 5-4. Mais Sinner a alors passé la vitesse supérieure : il a remporté 12 des 13 points suivants pour aligner trois jeux (dont deux sur service adverse) et remporter la partie sur sa première balle de match.

EN REMPORANT SA PREMIÈRE VICTOIRE EN ENDURANCE SERIES GT3 AU VOLANT D'UNE FERRARI F1 VERSTAPPEN A PLUS DE CHANCES DE GAGNER AVEC FERRARI QUE HAMILTON



Max Verstappen a marqué un nouveau jalon dans sa carrière ce week-end, au Nürburgring, en remportant sa première victoire en Endurance Series GT3 au volant d'une Ferrari.

Associé à Chris Lulham, pilote de simulateur, il s'est imposé avec la 296 GT3 du team Emil Frey Racing, franchissant la ligne d'arrivée après quatre heures de course avec 24,5 secondes d'avance. Déjà victorieux à Monza et Bakou en Formule 1, le triple champion du monde confirme ainsi son aisance sur tous les terrains.

La presse européenne n'a pas tardé à

réagir. « Le Corriere della Sera » a salué la performance du Néerlandais, qualifiant sa victoire de « publicité fantastique » pour Ferrari et y voyant même un signe possible d'un rapprochement futur en F1. « Verstappen était le roi du Nürburgring au volant d'une Ferrari », écrivait le quotidien italien, rappelant que le pilote avait déjà évoqué en privé, avec son père Jos et son manager, l'idée d'un avenir en rouge.

En Allemagne, « le Cologne Express » a été plus tranchant : « C'est une humiliation. Verstappen a plus de chances de gagner avec Ferrari que Hamilton. » Parti seulement troisième sur la grille en raison du trafic et des conditions changeantes, Verstappen a pris les commandes grâce à un spectaculaire dépassement par l'extérieur au départ. Il a ensuite creusé plus d'une minute d'avance avant de céder le volant à Lulham, qui a géré parfaitement l'écart. « C'était fantastique, la

voiture s'est comportée à merveille sur le sec. Gagner ici dès ma première participation est incroyable », a réagi Verstappen, avant de confier son envie de viser désormais la mythique course des 24 Heures du Nürburgring. La ferveur autour du champion du monde de F1 était à la hauteur de sa réputation : un dispositif de sécurité renforcé a dû être mis en place face à l'afflux massif de fans dans les paddocks.

Ce week-end de succès familiaux a également vu Jos Verstappen, son père, s'offrir le titre de champion de Belgique des rallyes après une troisième place au Rallye de l'Est. Fier, il a souligné la détermination inépuisable de son fils : « Max se donne toujours à 100 % pour le sport et son équipe. Red Bull peut se réjouir de l'avoir. Mais attention, quand il s'engage à fond, il attend la même chose de ceux qui l'entourent. »

LIGUE DES CHAMPIONS (2^e TOUR PRÉLIMINAIRE)

L'US MONASTIR PROCHAIN ADVERSAIRE DE LA JSK

La JS Kabylie connaît déjà son futur adversaire au 2^e tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique 2025-2026. Il s'agit de l'US Monastir tunisienne. Les deux équipes se sont qualifiées au premier tour, aux dépens des Bibiani Gold Stars du Ghana, pour la première, et de East End Lions FC de la Sierra Léone, pour la seconde.

La JS Kabylie a officialisé son passage au deuxième tour de cette prestigieuse compétition continentale, dimanche soir, au terme de son match retour joué contre son adversaire ghanéen au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou. C'était lors d'une rencontre très plaisante où les Kabyles ont comme il fallait s'y attendre confirmé leur suprématie sur les Gold Stars qu'ils ont à nouveau matraqué avec 5 buts à 0. Les Canaris ont entamé la rencontre avec une grande soif de confirmer leur envie de s'affirmer dans cette prestigieuse compétition qui leur a fait défaut depuis plusieurs années. Mais la personnalité africaine de la JSK était bien au rendez-vous. Après un 2 buts à 0 à l'aller, au Ghana, la JSK est entrée vite dans le vif du sujet, dimanche dernier, avec un but d'entrée de jeu dès la 7'. Le petit lutin Akhrib venait de chiper une balle mal contrôlée par un défenseur dans la surface de réparation, quasiment en parallèle avec la ligne de but. Mais

Akhrib réussira à

COUPE DE LA CAF (2^e TOUR PRÉLIMINAIRE) L'USM Alger affrontera les Ivoiriens d'Afad Djejanou

L'USM Alger, le second représentant algérien engagé en Coupe de la confédération africaine de football, exempt du 1^{er} tour préliminaire de la compétition, au même titre que le CRB, 2^e équipe algérienne engagée dans cette compétition, connaît désormais son futur adversaire au deuxième tour. Il s'agit du représentant ivoirien, l'Afad Djejanou qui s'est qualifié après sa double confrontation avec Génération Foot du Sénégal : (5-3) au retour en Côte d'Ivoire et (1-1) à l'aller au Sénégal. Pour rappel, le CR Belouizdad, appelé également à faire son entrée lors du second tour de cette compétition continentale, affrontera Hafra FC de la Guinée. Les deux représentants algériens joueront tous les deux leurs matchs aller, en déplacement, entre les 17 et 19 octobre prochain, tandis que la manche retour se jouera à Alger, pour les deux formations, entre les 24 et 26 octobre prochain.

D. C.

ÉLIMINATOIRES MONDIAL FÉMININ U20 L'aventure s'arrête pour les Algériennes

La sélection nationale féminine des moins de 20 ans a été éliminée, samedi dernier, du 2^e tour des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde de cette catégorie, prévue en 2026, en Pologne. Les Vertes se sont inclinées (0-4), lors de leur match retour, joué au stade Mustapha-Tchaker de Blida, face au Sénégal. En match aller, livré samedi 21 septembre au stade Lat Dior de Thiès, au Sénégal, les Algériennes avaient également perdu au cours de leur première sortie sur le score de 2 à 0. Le sursaut attendu n'a donc pas eu lieu, samedi dernier à Blida, confirmant ainsi la fin de l'aventure des Algériennes qui espéraient renverser la vapeur lors de ce second round.

D. C.



faire passer le cuir dans un angle d'une infime ouverture entre le gardien et le poteau droit du but. Ce sera l'ouverture d'un bal que la JSK mènera lors de cette rencontre de bout en bout. Les Kabyles mettront une banderille à quasiment chaque quart d'heure de jeu. C'est le capitaine Boudebouz qui récidivera à la 28' sur un penalty indiscutable sifflé pour Messaoudi, carrément descendu dans les dix mètres alors qu'il se présentait seul face au portier adverse. Entre-temps, les Kabyles avaient raté bien des occasions de scorer. Après cette deuxième réalisation également, avant que la mi-temps ne soit sifflée sur cette avance déjà assez confortable pour les Canaris. Après la pause, la JSK ne baissera pas le rythme et les Gold Stars continueront de subir et repousser le danger comme ils pouvaient. Mais pas sur cette incursion de Merghem à la 63'. Les Ghanéens venaient de céder une troisième fois. Puis une quatrième à la 86', face au jeune Akhrib qui réussira à l'occasion à mettre son premier doublé en Ligue des champions. A 4-0, le score était déjà assez lourd pour Bibiani et tout le monde pensait que la partie allait être bouclée avec cette sentence. Mais c'était compter sans l'opportunisme du jeune attaquant Malki qui venait de faire son entrée à la place de Messaoudi. Le jeune attaquant canari, bien servi par le remuant Mahious qui, lui aussi, venait de remplacer Boudebouz, ne se fera pas prier dans les six mètres pour planter un cinquième but et rallonger la victoire finale de son équipe à 5 à 0. Au bout, ce fut un beau succès et la JSK a prouvé, si besoin est, qu'elle n'a rien perdu de sa tradition africaine. Les supporters rêvent déjà d'un passage similaire face à l'US Monastir de Tunisie, futur adversaire de l'équipe au second tour qui lui ouvrira les portes des poules de cette

FORMATION DE PRÉPARATEUR PHYSIQUE La FAF lance le concours aujourd'hui

La Fédération algérienne de football (FAF) a avisé que le concours d'accès à la formation de préparateur physique et performance en football se déroulera aujourd'hui, mardi 30 septembre 2025. L'examen, prévu en ligne, aura lieu à l'École supérieure en sciences et technologie du sport (ESTSS) de Dély-Bbrahim et ce, sous la supervision de la Direction technique nationale. «Pour garantir une bonne organisation, les candidats sont répartis en quatre groupes, selon un planning» qui s'étale de 9h à 12h30, indique la FAF. «Chaque candidat devra obligatoirement se présenter muni de sa pièce d'identité et disposer d'un support électronique parmi les suivants : tablette, smartphone ou ordinateur portable», prévient également la FAF.

D. C.

prestigieuse compétition qui lui a tant manqué.

POUR LE MC ALGER, CE SERA COLOMBE SPORTIVE DU DJA ET LOBO DU CAMEROUN

De son côté, le MC Alger, second représentant algérien en Ligue des champions, sait désormais que son prochain adversaire au deuxième tour préliminaire de cette compétition sera Colombe Sportive du Dja et Lobo du Cameroun. L'adversaire du Mouloudia a scellé sa qualification aux dépens du Jaraaf du Sénégal dont il a disposé dimanche dernier, en déplacement au match retour par un but à zéro. A l'aller, les deux équipes ont fait match nul vierge (0-0) au stade Ahmadou-Ahidjou de Yaoundi, la capitale camerounaise. Le MC Alger s'est, pour rappel, qualifié après sa victoire (3-0) au match retour, au stade Ali-Ammar d'Alger, aux dépens de Fassel FC du Libéria. Lors du premier match joué entre les deux équipes, le MCA avait imposé un 0 à 0 à son vis-à-vis à Monrovia. A retenir enfin que les matchs aller du second tour préliminaire se joueront entre les 17 et 19 octobre, en déplacement pour les deux clubs algériens, et les deux manches retour se joueront à domicile entre les 24 et 26 octobre prochain.

Djaffar Chilab

LIGUE 1 (6^e JOURNÉE)

L'O Akbou sans concession

L'explication au sommet de la 6^e journée qui a réuni, dimanche dernier à Alger, le CR Belouizdad et le CS Constantine, s'est finalement terminée sans vainqueur. La partie a été bouclée avec un 2 à 2 amplement mérité pour les visiteurs qui n'ont pas du tout volé le point avec lequel ils sont repartis dans leurs bagages. On pourrait même dire que le CRB, privé de ses supporters, s'en est sorti finalement à bon compte, puisqu'il ne faisait que revenir à chaque fois au score. Et ce fut à chaque fois sur penalty. C'est, en effet, le CSC qui a ouvert la marque par l'intermédiaire de l'inévitable capitaine Dib dès la 27'. Le CRB finira quand même par niveler la marque par Benayada dans les temps additionnels de la première période. On jouait la 45 + 6' lorsque l'arbitre de la partie sifflait un penalty pour le Chabab suite à une main aérienne commise par un défenseur constantinois. De retour des vestiaires, c'est encore le CS Constantine qui reprendra l'avantage une nouvelle fois sur un deuxième but signé par Benchaira à la 58'. La suite sera faite d'un CRB qui aura couru longtemps derrière l'égalisation et un CSC qui s'est exercé à préserver son avance. Finalement, le CRB finira par avoir un second penalty sifflé en sa faveur suite à une faute dans la surface de réparation adverse sur un de ses attaquants. C'était à la 88' et

Laouafi se chargera pour le transformer permettant ainsi au CRB d'éviter une défaite qui allait lui faire plus mal. Dans la seconde rencontre jouée à Béjaïa entre l'O Akbou et son visiteur l'USM Khenchela, les Akbouciens ont également raté une belle occasion pour se réapproprier le fauteuil de leader, en concédant un nul (1-1) inattendu au stade de l'Unité maghrébine. Les locaux avaient pourtant réussi à ouvrir la marque dès la 28^e minute de jeu. Sauf qu'à peine cinq minutes plus tard, l'USM Khenchela réussira vite à refaire son retard et égaliser sur un but signé Essang-Mattouti, à la 32'. La première mi-temps sera sifflée alors sur ce score de penalty d'un but partout. Dans les gradins, les supporters de l'OA ont beaucoup poussé leur team, notamment en seconde période, dans l'espoir d'un deuxième but qui ne viendra finalement pas, ni du côté de l'O Akbou, encore moins de l'USM Khenchela qui pourra tout de même se vanter au final d'avoir accroché son vis-à-vis chez lui. A rappeler enfin que cette 6^e journée s'est poursuivie hier avec ES Mostaganem - ES Sétif et USMA - MC El Bayadh. Les deux rencontres se sont jouées en début de soirée.

Djaffar C.

Résultats

CRB 2 - CSC 2
O Akbou 1 - USMK 1



HANOI - Le Vietnam a annoncé avoir évacué dimanche dernier près de 30 000 personnes de ses régions côtières, alors que le typhon Bualoi a atteint le pays et fait un mort et quatre disparus.

MICHIGAN (Etats-Unis) - Au moins quatre personnes ont été tuées dimanche dernier par un homme qui a ouvert le feu en plein office dans une église du Michigan dans le nord des Etats-Unis, selon un nouveau bilan annoncé par la police.

CHISINAU - Le parti PAS a gagné les législatives en Moldavie avec plus de 50% des voix, selon des résultats officiels après dépouillement de 99,52% des suffrages publiés lundi dernier.

NEW YORK - Le maire sortant de New York, le démocrate Eric Adams, a annoncé dimanche dernier qu'il abandonnait la course à sa réélection à un peu plus d'un mois d'un scrutin surveillé de près par le président Donald Trump.

DOUALA - La campagne pour la présidentielle du 12 octobre au Cameroun a débuté ce week-end avec les rassemblements politiques des principaux opposants, alors que le président sortant Paul Biya, 92 ans dont 43 ans au pouvoir, et archi-favori du scrutin, est absent du pays.

WINDHOEK - Le ministère namibien de l'Environnement et du Tourisme a déclaré dimanche dernier que les incendies avaient détruit plus du tiers du Parc national d'Etosha (nord), provoquant d'énormes dégâts écologiques et des pertes confirmées dans la faune sauvage.

LANCEMENT OFFICIEL DU PROGRAMME « APPUI AU DÉVELOPPEMENT LOCAL INTÉGRÉ »

CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À L'INVESTISSEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a présidé hier à Alger le lancement officiel des travaux du colloque consacré au programme « Appui au développement local intégré – ADIL », organisé sous le slogan : « Pour un développement durable et une gouvernance intégrée ».

Le colloque a vu la participation de plusieurs membres du gouvernement, de nombreux walis, ainsi que des représentants de la délégation de l'Union européenne en Algérie et de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, en plus d'experts et de représentants des collectivités locales et de la société civile. Ce programme, fruit d'une coopération conjointe entre le ministère de l'Intérieur,



des Collectivités locales et des Transports, l'Union européenne et le Royaume des Pays-Bas, s'inscrit dans le cadre des efforts de l'État pour promouvoir la gouvernance locale et le développement régional durable. Le programme de coopération pour le partenariat tripartite

« ADIL » soutient le développement intégré dans 12 communes réparties sur 4 wilayas algériennes, dont Tébessa, Tiaret, Mostaganem et Biskra.

Aussi, le programme vise à renforcer la gouvernance locale et à créer un environnement favorable à l'investissement et au développement durable et s'inscrit dans une approche de base, fournissant aux communes des ressources accrues, encourageant la participation citoyenne et renforçant la coopération entre les collectivités locales et la société civile, en plus des mécanismes d'appui et de financement mobilisés.

Par ailleurs, le programme « ADIL » incarne une véritable vision d'un développement local intégré, durable et équitable.

RELATIONS ÉCONOMIQUES ALGÉRO-AMÉRICAINES UNE VOLONTÉ DE PLUS EN PLUS RENFORCÉE



Le secrétaire d'Etat adjoint américain, Christopher Landau, a affirmé la volonté de son pays d'élargir et de renforcer les relations économiques avec l'Algérie, soulignant qu'il y a "d'énormes opportunités" bénéfiques pour les peuples des deux pays.

Dans un message adressé au "grand peuple algérien" à travers une vidéo diffusée par l'ambassade des Etats-Unis en Algérie sur sa page officielle sur les réseaux sociaux, M. Landau a souligné que "l'un des questions suscitant le plus d'intérêt et sur lesquelles j'ai travaillé récemment, c'est d'ouvrir les perspectives des relations commerciales entre nos deux grands pays", ajoutant que les grandes

opportunités offertes "permettront de réaliser davantage de progrès au profit des peuples algérien et américain". Le secrétaire d'Etat adjoint américain s'est dit content, également, d'avoir rencontré, jeudi dernier à New York, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, avec lequel il a débattu des moyens d'exploiter les opportunités offertes. Dans ce contexte, le responsable américain a fait part de son souhait de visiter l'Algérie et de "son grand attachement à la possibilité de rapprocher davantage les deux pays pour que nos deux peuples jouissent, ensemble, d'un avenir plus prospère".

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU LA MAURITANIE RÉAFFIRME SON SOUTIEN AUX EFFORTS DE L'ONU SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

Samedi dernier à New York, la question du Sahara occidental s'est de nouveau invitée au cœur des débats internationaux lors du segment de haut niveau de la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations unies.

Plusieurs dirigeants y ont exprimé, de manière claire et répétée, leur attachement aux principes de la Charte des Nations unies et aux résolutions du Conseil de sécurité sur ce dossier longtemps enlisé. Dans ce sens, la Mauritanie, pays frontalier de la RASD, a réitéré son soutien au projet d'autodétermination du peuple sahraoui.

Dans un geste qui illustre la constance de sa position, le ministre mauritanien des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Merzoug, prenant parole à la tribune, a déclaré : « Nous renouvelons notre soutien aux efforts des Nations unies concernant le Sahara occidental. » Pour Nouakchott, ce rappel n'est pas qu'un acte symbolique : il exprime aussi l'importance que revêt, pour les pays de la région, une solution politique pacifique et durable dans le respect du droit international. Ce message a trouvé un écho immédiat auprès d'autres délégations. Des dirigeants de plusieurs pays ont continué d'exprimer leur soutien au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à sa juste cause, confirmant l'existence d'un front multilatéral qui dépasse les clivages géographiques et idéologiques. Ainsi, le ministre cubain des Affaires étrangères,

Bruno Eduardo Rodriguez, a réaffirmé la solidarité de son pays avec la cause sahraouie. « Nous réaffirmons notre solidarité avec le peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination », a affirmé dans son discours M. Rodriguez. Les interventions de la Namibie, de l'Afrique du Sud et de l'Espagne ont elles aussi résonné comme un rappel à l'ordre adressé à la communauté internationale. Ces pays, issus de contextes historiques très différents, partagent néanmoins la conviction que la question du Sahara occidental ne saurait rester sans issue. Ils ont mis l'accent sur la nécessité de résoudre ce conflit dans le strict respect des résolutions onusiennes et du droit international, tout en réitérant leur volonté de soutenir activement les efforts du secrétaire général et de son envoyé personnel pour parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable.

IMMOBILISME DIPLOMATIQUE

Dans un discours particulièrement marquant, la présidente de la République de Namibie, Mme Netumbo Nandi-Ndaitwah, a critiqué ce qu'elle a qualifié de « blocage et d'intransigeance » prévalant au Conseil de sécurité concernant la question du Sahara occidental, soulignant que « le moment est venu d'organiser un référendum au Sahara occidental, sous les auspices des Nations unies, pour permettre au peuple sahraoui

d'exercer son droit à l'autodétermination ». Par ces mots, la cheffe d'Etat namibienne a replacé le référendum — inscrit dans le plan de règlement initial — au centre du débat, appelant à briser l'immobilisme diplomatique. L'onde de soutien ne s'est pas arrêtée là. Les ministres des Affaires étrangères du Venezuela et du Zimbabwe, ainsi que le Premier ministre du Belize, ont aussi affirmé le soutien de leurs pays au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Cette succession d'interventions traduit une réalité rarement soulignée : le Sahara occidental demeure l'un des rares dossiers où le Sud global parle d'une voix convergente en faveur du respect du droit des peuples. Au-delà de la portée symbolique de ces déclarations, ce front diplomatique remet au premier plan la responsabilité de l'ONU et du Conseil de sécurité dans la mise en œuvre effective de ses résolutions. En réitérant, à New York, des positions claires et fermes, les États signataires de ces déclarations envoient un signal politique puissant : la question du Sahara occidental ne peut être reléguée indéfiniment dans l'angle mort des relations internationales. Pour beaucoup, il est temps de passer de la rhétorique à l'action et de créer les conditions d'un règlement juste et définitif, seul moyen de consolider la paix et la sécurité régionales.

G. Salah Eddine